

Différents blogs et articles de presse ont été publiés en juillet 2012 concernant le rejet des résidus de bauxite de l'usine de Gardanne dans le canyon sous-marin de Cassidaigne. Nous souhaitons y apporter un éclairage complémentaire.

Les articles sous-entendent que le rapport de Créocéan auquel il est fait référence aurait été tenu confidentiel par l'industriel. Nous tenons à préciser que ce rapport, qui date de 1993, a été porté à la connaissance du président du Comité Scientifique de Suivi dès sa création en 1995. Les rapports du Comité Scientifique de Suivi sont remis chaque année aux autorités et portés à la connaissance du public via notre site internet www.alcan-gardanne-environnement.fr

Nous avons recensé plus de 200 rapports d'études et publications scientifiques sur l'impact de notre rejet en mer, rédigés par des organismes tels qu'Ifremer, Centre d'Océanologie de Marseille, Créocéan, Biotox, etc. Aucun de ces rapports n'a été tenu confidentiel, tous ont été apportés à la connaissance du Comité Scientifique de Suivi qui recommande des études depuis 1995 pour mieux comprendre et suivre l'évolution des populations sous-marines au contact des résidus et évaluer les risques sanitaires liés à la consommation de poissons.

Le Comité Scientifique de Suivi a été mis en place par arrêté préfectoral du 30 octobre 1995 ; il est aujourd'hui composé de 7 membres, il a été renouvelé 4 fois depuis sa création, et ce sont au total 16 scientifiques indépendants qui ont défini les programmes d'études et suivi la réalisation des travaux, tous nommés par la préfecture, spécialisés en écotoxicologie, radioécologie, écologie marine, halieutique, gestion et valorisation des déchets. En tant qu'industriel nous ne participons pas au choix des scientifiques, et n'avons pas la compétence pour juger les résultats de leurs travaux. Nous constatons toutefois que les spécialités des membres du CSS sont diverses et que les participants sont renouvelés. Nous considérons, comme la préfecture qui le désigne, que ce comité est un véritable organe de surveillance et d'étude essentiel au suivi des impacts de notre activité.

Pour finir, l'usine, qui fabrique des alumines de spécialités (et non pas de l'alumine destinée à la fabrication de l'aluminium) avec une position de leader notamment sur le marché des carrelages, des céramiques techniques et du verre LCD, est en train d'investir plus de 25 M€ pour préparer l'arrêt des rejets de résidus de bauxite en mer à partir du 1^{er} janvier 2016. Cette étape fera de l'usine d'alumine de Gardanne l'une des seules à travers le monde à déshydrater 100% de ses résidus. Une partie des sommes investies vise à développer des filières de valorisation pérennes pour la bauxaline®, nom donné au résidu déshydraté. La bauxaline® est aujourd'hui utilisée de manière récurrente pour des marchés tels que le remblai routier ou la couverture de décharges (pour ses caractéristiques d'étanchéité proches de celles de l'argile).

Nous préparons aujourd'hui l'avenir et investissons de gros moyens en recherche et développement pour utiliser la bauxaline® en dépollution (aptitudes du matériau à capter les métaux lourds) ou comme matière première à des procédés novateurs. Là encore, les impacts sanitaires de ces applications restent une préoccupation centrale dans cette démarche. En outre, la réglementation française définit un cadre très précis pour ces différents marchés de valorisation, et il est bien entendu de notre responsabilité de nous y conformer.

Jean-Claude Dauvin, le président du Comité Scientifique de Suivi (CSS), ainsi que tous les membres du CSS, sont en mesure d'apporter les précisions scientifiques souhaitées sur l'impact réel de notre rejet.

Extraits du communiqué du 27 juillet 2012

« Un ensemble de quatre tests écotoxicologiques a été réalisé sur du sédiment pris sur place entre 265 et 1065 m de profondeur au cours des campagnes échelonnées de 1997 à 2007. Il est en effet recommandé

ALTEO

Route de Biver - 13120 Gardanne - France

T +33 4 42 65 22 22 - F +33 4 42 51 41 79

www.alteo-alumina.com

d'utiliser une batterie de tests afin de croiser les diagnostics de qualité de l'environnement ; de plus, des travaux antérieurs ont montré que les sensibilités des deux types de larves d'huîtres ou de moules étaient identiques au niveau des tests reprotoxicité. Enfin, les écotoxicologues s'accordent pour privilégier l'utilisation d'organismes marins et faire des tests sur des effluents ou sédiments pris en mer pour tester leur toxicité éventuelle. [...]

[...] Trois points de prélèvement sont comparables entre 1997 et 2007. Un seul point est comparable entre 2002 et 2007. Les résultats collectés sur ces échantillons ne montrent pas d'évolution temporelle significative de l'écotoxicité. Au contraire, les premiers résultats sur le développement larvaire montraient une faible toxicité (niveau 2) pour deux stations en 1997. En 2002 et 2007, les notes attribuées à ces stations sont inférieures : risques négligeables à faibles. [...]

[...] En conclusion, malgré des hypothèses très conservatoires, il n'a pas été identifié de risques sanitaires liés à la consommation de poissons exposés aux résidus de bauxite de l'usine de Gardanne. L'évaluation réalisée n'indique pas non plus de risque cumulé pour les éléments chimiques quantifiés. [...]

[...] Tout comme pour les campagnes précédentes, il n'a pas été possible lors de la dernière campagne de 2007 de mettre en évidence une incidence directe des résidus inertes sur les peuplements, pouvant traduire un effet toxique particulier. Ces résultats sont en accord avec les tests écotoxicologiques réalisés. La composition et la structuration des peuplements sont directement sous l'influence de la bathymétrie, des apports trophiques et des conditions de sédimentation, l'ensemble de ces facteurs édaphiques et climatiques jouant en synergie. [...]